

armes et cherchaient à retremper leur courage dans la vue des guides qui bravaient si résolûment le danger.

L'une après l'autre, les batteries des carabines et des fusils craquèrent sinistrement dans le silence du désert. Plus d'un frisson, plus ou moins vite réprimé, courut sur la peau de chaque homme.

La bataille allait commencer.

Deux boules de neige furent d'abord lancées dans la touffe de broussailles par Baptiste Grelon.

Tous les chasseurs avancèrent instinctivement d'un pas, en épaulant.

Mais rien ne parut à l'orifice de la caverne.

La petite colonne de fumée devenait de moins en moins visible à cause de la force du soleil qui montait à l'horizon.

L'anxiété pouvait se trahir par quelque écart compromettant. Le père Lauguste résolut de brusquer le dénouement.

“ Que ceux qui ont passé par une heure semblable se souviennent de ce qu'elle a de solennelle. Pas un souffle de l'air que l'on n'interprète comme le signal de la lutte. La moindre branche